

ENTENTE PEDALISTIQUE DES LONGEURS DE CANAUX

C'est parce qu'on roule à plat qu'on est pas crevé !

La Vilaine, l'Ille et la Rance De Redon à Saint Malo

Document réalisé à partir des informations récoltées sur les sites des mairies et des offices de tourisme des villes traversées ainsi que sur le site Wikipedia.

Avec Mme Evelyne et Mr Pou. En l'absence des Shô, cette feuille a été rédigée par le Pou. En hommage au grand lettré (et parce que feuille de Pou ne veut rien dire et n'est même pas drôle) ce document est publié dans la série « feuilles de Shô ».

REDON

Une île dans la ville

Le quartier du port est comme une île, avec des petits ponts, des écluses, des passerelles qui le relient à la ville. Quartier historique, les greniers à sel du XVII^e, les maisons d'armateurs, le château du Mail et la tour Richelieu témoignent aujourd'hui de l'importance de ce quartier dans l'essor de la ville.

Carrefour des canaux bretons

L'eau est partout. A gauche, la Vilaine et ses vieux quais. A droite, le canal de Nantes à Brest qui croise la Vilaine par un double jeu d'écluses. Au fond, le grand bassin à flot creusé avec le canal.

Péniche ou voilier

Autrefois rempli par les bricks-goélettes et les péniches, le port a cédé sa vocation commerciale à la plaisance fluviale ou maritime.

L'abbaye Saint Sauveur

Plus haut, surplombant le quai st Jacques, trône l'ancienne abbaye Saint Sauveur de Redon, une des plus importantes de Bretagne au moyen-âge. Elle fut établie là par St Conwoïon en 832 avec l'appui de Nominoë futur premier Roi de Bretagne.

Mélange de styles

Les arches gothiques, le cloître et surtout la tour romane sont un vrai bonheur pour qui s'attarde à les regarder.

Circuit historique : 25 haltes sous forme de petits panneaux pour découvrir Redon.

Musée de la Batellerie

Situé au bord du bassin à flot, signalé par deux véritables portes d'écluse, l'exposition permanente invite à découvrir la batellerie qui avec le port maritime de Redon a contribué au développement économique de la région. Un film documentaire sert d'introduction à la visite et permet de mieux appréhender les objets, photographies, documents d'époque et maquettes présentant des thèmes tels que : la vie quotidienne des mariniers, le fonctionnement des canaux, les moyens de propulsion, le parc fluvial, ou encore Redon port de mer.

LANGON

Le site de Corbinières

Comme à l'île aux Pies, où l'Oust s'est taillée un chemin à granit, ici c'est la Vilaine qui a creusé son lit dans la roche de créant une cluse magnifique.

Les rochers escarpés dominent la vallée de la Vilaine et offrent points de vue.

Le site de Corbinières présente également un intérêt le viaduc qui enjambe la Vilaine. A plus de 30 mètres de haut, Messac. Achevé en 1861, le viaduc de Corbinières a la posséder des arches obliques. Il compte parmi les plus beaux France.

L'esthétique de son architecture n'est pas le seul atout du Corbinières. Il est aussi d'un grand intérêt faunistique. Ses piliers accueillent une importante colonie de chauve-souris.

Les jardins Port de Roche

Jardins créés par Alan Mason Dessinateur international de jardins

Site internet : www.le-manoir.info

Jardins anglais : Pelouse et massifs de plantes vivaces



travers le
Corbinières,

de superbes

historique avec
il relie Langon à
particularité de
viaducs de

viaduc de

Jardin boisé avec plans d'eau et ruisseaux

Jardin de roses de David Austin, Jardin exotique, potager et parterres, Plantes vivaces spéciales

Ouverture du mercredi au dimanche de mai à octobre entre 11h00 et 18h00.

Mégalithes

Langon fait partie d'un des plus grands ensembles du mégalithisme intérieur breton avec les communes de Saint-Just et de Sixt-sur-Aff.

La grande différence avec Saint Just vient de l'utilisation d'un matériau local moins noble, à savoir le quartz blanc, qui nous donne des monuments moins impressionnants alors qu'ils ont été érigés par les mêmes groupes néolithiques.



Diverses découvertes sporadiques (haches polies, meules dormantes, molettes, etc) attestent de la présence d'un site d'habitat néolithique sur le territoire de la commune à proximité des espaces sacrés.

Dans la tradition populaire chacun de ces gros cailloux porte en lui une légende. La Pierre Bise est un gravier tombé de la godasse de Gargantua, la Pierre Daniel cachait un trésor et se renversa sur l'imprudent qui avait voulu la lui dérober, l'ensemble tumulaire des Pilon Garougnaux était le repère d'une redoutable bande de loups-garous qui détraquaient les voyageurs.



Mais le monument emblématique de Langon reste le site des alignements des Demoiselles.

Tout à côté du bourg, sur la lande du Moulin, ce sont une trentaine de menhirs en quartz blanc et en schiste quartzeux.

Ce groupe peut-être divisé en deux ensembles : du côté de la route des alignements proprement dit et plus loin dans le bois de pins maritimes un petit cromlech circulaire.



La légende prétend que ce sont des jeunes filles qui ont été transformées en pierres parce qu'elles avaient été danser sur la lande.

Chapelle St Agathe

La Chapelle Sainte-Agathe est classée Monument Historique. Ses murs ne sont pas homogènes. Ils ont subi de nombreuses reprises et réfections. L'objectif de "l'archéologie du bâti" est justement de restituer l'histoire d'un bâtiment à partir de l'étude minutieuse de ses murs. **La chapelle est le résultat de la succession, depuis l'époque romaine, de trois bâtiments principaux aux formes et aux fonctions différentes.** Les maçonneries les plus anciennes sont typiques des procédés en usage au IIe siècle ap. J.-C., à l'époque gallo-romaine.

Ces murs en "opus mixtum" sont composés de petits moellons cubiques en grès rouge, séparés par des joints de mortier étroits et décorés d'une ligne en creux.

De distance en distance des cordons de tuiles plates viennent donner de la cohésion à l'ensemble. Seules sont conservées du bâtiment romain la nef rectangulaire jusqu'au dernier cordon de tuiles et l'abside voûtée en cul-de-four qui est distribuée à l'intérieur par une superbe arcade en brique.



Église St Pierre St Paul

De plan "bénédictin", c'est l'une des vingt églises romanes avec transept attesté en Bretagne, sans doute la mieux conservée mais aussi l'une des plus complexes.

C'est aussi le seul ensemble roman conservé dans son intégralité en Ille-et-Vilaine. Si un autel Saint-Pierre est attesté en 862 par une charte du Cartulaire de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon, rien ne nous est parvenu de cette église du 9e siècle. Cette mention, mise en relief par ce que nous savons de la chapelle Sainte-Agathe, nous permet de souligner l'ancienneté de la paroisse.

L'église actuelle fut reconstruite dans la première moitié du 11e siècle (après que l'église du 9e siècle ait été détruite et pillée par les vikings) par les moines de Saint-Sauveur de Redon, qui étaient les seigneurs féodaux de la paroisse depuis 834. **Par son plan conforme au plan bénédictin, elle semble une réduction de la grande abbatale romane de Redon** : une croix latine, avec chevet très allongé, terminé par une abside accolée de deux absidioles s'ouvrant sur les bras de transept. Seule la présence de collatéraux dès l'origine marque une différence avec Redon. A l'instar des églises romanes classiques, le clocher de croisée donne aux masses architecturales de l'église leur hiérarchie, l'absidiole du transept et l'abside du sanctuaire formant un jeu de volumes ascendants très impressionnant.



Mesac-Guipry

Le patrimoine civil est composé de plusieurs maisons de caractère et de châteaux du XVIIe siècle, d'anciens moulins à eau et à vent. Il regroupe également de nombreuses constructions en schiste (four, puits, enclos de palis et cadrans solaires). La Vilaine explique la présence d'un patrimoine génie civil constitué d'écluses, de ponts routiers et d'un viaduc ferroviaire... Sans oublier les nombreux édifices religieux presque millénaires tels : l'église Saint Abdon et Saint Sennen de Messac avec son retable, véritable chef d'œuvre du XVIIe siècle et le Temple de la Coëfferie du XIIIe-XIIIe siècle... Toutes ces richesses séculaires sauront vous émerveiller.

Le peintre Théophile DEYROLLE
et "Le groupe de Concarneau"



La vie rurale et paysanne en Bretagne au XIXe siècle

Le Syndicat d'Initiative (8 square de la Liberté 35480 Messac) vous invite à venir découvrir les peintures de Théophile Deyrolle dans ses locaux. Cette maison du XVIIIe siècle abrite plusieurs œuvres de ce peintre breton d'adoption, répertoriées à l'Inventaire des Monuments Historiques.

Le Boël

Moulin du Boël

Le moulin du Boël se dresse dans un site célèbre par les artistes. La première écluse date du XVIe siècle et le moulin est construit sur le fleuve même, dont le débit est important. Muni de solides contreforts et de deux roues à aubes, aujourd'hui disparues, il revêt une forme d'étrave de navire qui fend le courant. Au XXe siècle, le moulin du Boël menaçant ruine, un jeune Bruzois, Jean-Yves Connen, s'attache à sa sauvegarde. Les travaux sont réalisés entre 1965 et 1972 par les bénévoles de chantiers internationaux.



Pont Réan

Construit en 1767 à l'emplacement d'un ancien pont romain, il comporte neuf arches. On y perçut durant de nombreuses années un droit de passage pour le franchir. Celui-ci, en obligeant les gens à y faire halte, a permis l'essor de Pont-Réan, entraînant le développement des hôtelleries et des auberges.



Bruz

Eglise Saint Martin, classée "Patrimoine du XX^e siècle" par le Ministère de la Culture et de la Communication en 2005. Particularités de l'église: ses vitraux remarquables et alliance harmonieuse du béton armé et de la pierre violette marbrée de vert, dite de "jaspée".

Les fours à chaux et le site de Lormandière

Parc Ornithologique de Bretagne : grande variété de perroquets et perruches, faisans multicolores, canards, bernaches, cygnes, rapaces, ibis...

Rennes

La ville de Rennes est classée [Villes et Pays d'Art et d'Histoire](#)¹¹⁴. Quatre-vingts-six édifices ou parties d'édifice sont inscrits ou classés au titre des [Monuments historiques](#), notamment les façades des bâtiments de la vieille ville¹¹⁵, qui est l'objet d'un [secteur sauvegardé](#).

Patrimoine religieux

[Notre-Dame en Saint-Melaine](#).

Le patrimoine religieux rennais est très riche ; parmi les principaux rennais, on compte la [cathédrale Saint-Pierre de Rennes](#), l'une des cathédrales historiques de Bretagne. De [style néoclassique](#), elle est de l'[archevêché](#) de Rennes et est située en centre ville, sur la rue monnaie.

Toujours dans le centre ville, la [basilique Saint-Sauveur de Rennes](#) [Notre-Dame des Miracles](#) et Vertus, protectrice de la ville de

La place Saint-Anne abrite le [couvent des Jacobins](#). L'ancienne

chapelle gothique de l'hôpital Saint-Yves, située rue Saint-Yves, est désormais aménagée en musée sur l'évolution de Rennes, et abrite l'[office de tourisme](#) de Rennes.

L'[église Notre-Dame-en-Saint-Melaine](#) est une pro-cathédrale, c'est-à-dire qu'elle fut utilisée comme siège provisoire de l'[évêché de Rennes](#). Elle a gardé son jardin des moines : [jardin du Thabor](#) et son cloître. La tour et le [transept](#) de l'ancienne [abbaye](#) bénédictine de [Saint Melaine](#) sont du [XI^e siècle](#). Elle possède des arcades gothiques du [XIV^e siècle](#) et un clocher coiffé d'une vierge dorée.

L'église Sainte-Thérèse, chef-d'œuvre d'[art déco](#), construite entre 1932 et 1936 par l'architecte [Hyacinthe Perrin](#) et ornée de mosaïques d'[Isidore Odorico](#)¹¹⁶. L'église a été ravagée par un incendie le [23 septembre 2001](#) et a été entièrement restaurée pour rouvrir le [12 décembre 2004](#)¹¹⁷. Suite à cette restauration, la place de l'église, alors propriété de l'association diocésaine tout comme l'église, a été réaménagée par la ville et porte désormais le nom de l'architecte du bâtiment ; elle a été inaugurée le [30 juin 2007](#).

De nombreux autres édifices, essentiellement de tradition [catholique](#), forment le patrimoine religieux rennais : églises Saint-Étienne, Saint-Hélier, basilique Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, chapelle des Carmes...

Patrimoine industriel et commercial

Les constructions de la fin du [XIX^e siècle](#) au début du [XX^e siècle](#) représentent un patrimoine immobilier riche. Le passé industriel de la ville est toutefois moins important que d'autres villes d'[Ille-et-Vilaine](#), telles que [Fougères](#), car Rennes, de par sa position centrale dans le département, était plutôt une plaque tournante commerciale¹¹⁸.

De nombreuses [halles](#) ont été construites durant cette époque comme les **halles Martenot**, édifiées de [1868](#) à [1871](#) par [Jean-Baptiste Martenot](#), qui accueillent le [marché des Lices](#) tous les samedis matin. Les **halles centrales**, marché couvert de [1922](#), furent [créée](#) municipale puis reconverties en partie en galerie d'art contemporain. Les deux halles d'imprimerie Oberthür, construites par Martenot entre 1870 et 1895 en fonte, brique et schiste, sont quant à elles devenues une zone d'entreprises après le rachat par la ville¹¹⁹.



édifices
neufs
le siège
de la

célèbre
Rennes.

On peut aussi citer les anciens locaux de *Ouest-Éclair*, puis de [Ouest-France](#) dont la façade de briques rouges et roses, est restaurée et occupée maintenant par un [hôtel Mercure](#). L'entrée du porche est agrémenté par une [marquise](#) en fer forgé de style [Art nouveau](#)¹²⁰.

Les aménagements sur la [Vilaine](#) permettent la création de [moulins](#) tels les **moulins d'Apigné** construit au cours du XIX^e siècle à la frontière avec [Le Rheu](#), ou encore les **grands moulins**, construits de chaque côté du bras Sud de la [Vilaine](#) en [1895](#) et [1902](#)¹²¹.

L'ancienne [brasserie Graff](#), construite en 1927 par l'architecte [Georges-Robert Lefort](#), est en partie détruite par les bombardements durant la [Seconde Guerre mondiale](#). La salle de [brassage](#) comprend encore trois cuves en cuivre qui date de sa création, ainsi qu'un filtre à moût de la moitié du XX^e siècle. La brasserie¹²², rachetée par [Kronenbourg](#), a été fermée en 2003¹²³. En cours de démantèlement, le site devrait donner le jour en 2010 à un ensemble immobilier¹²⁴.

D'autres édifices de la période industrielle du début du XX^e siècle se trouvent sur la commune, comme des [tanneries](#) ou des [laiteries](#) industrielles.

Patrimoine civil



Les portes mordelaises. [Place du Champ-Jacquet](#).

Rue du Chapitre.

La piscine municipale Saint-Georges.

Les [portes Mordelaises](#), un [châtelet](#) à deux tours et pont-levis, bordent les restes des anciennes fortifications médiévales du [III^e siècle](#), jusqu'à la tour Jehan Duchesne du [XV^e siècle](#), rue Nantaise, et les remparts du [XV^e siècle](#) à l'est des fortifications gallo-romaines, place Rallier-du-Baty.

Les [maisons à pans de bois](#) aussi nommées [maisons à colombage](#) dessinent les limites du vieux Rennes et de ses faubourgs. Rescapées de l'incendie de 1720, elles sont situées principalement dans le quartier Centre, à l'est de l'hôtel de ville : elles sont typiquement présentes dans les rues autour des places du Champ-Jacquet, Sainte-Anne et des Lices. La rue Saint-Georges a gardé de nombreuses maisons du XVII^e siècle. Au sud de la [Vilaine](#), on rencontre quelques maisons à pans de bois sur la rue Vasselot. De nombreuses façades sont colorées ou sculptées tels les bustes polychromes en bois du [XVI^e siècle](#), en façade du 20, rue du Chapitre. Au XVIII^e siècle, ce type de maison n'était plus à la mode, et nombre de façades furent enduites. Des travaux de restauration entrepris par la ville au début des années 1980 ont permis de retrouver l'aspect originel de bon nombre de façades¹²⁵.

Le [palais du parlement de Bretagne](#), qui donna à Rennes son rôle de capitale de la province de Bretagne, fut longtemps l'un des rares bâtiments de pierres de la ville. Épargné par le grand incendie de 1720, il fut en partie détruit par les flammes plus de deux cents ans plus tard en [1994](#). La restauration dura dix ans et coûta 53 millions d'euros¹²⁵.

Le grand [incendie de 1720](#) eut pour conséquence positive la réorganisation de la ville. De nombreux aménagements de style classique ont été bâtis, comme la [mairie](#), réalisée en [1730](#) par [Jacques V Gabriel](#). Le modèle architectural du parlement de Bretagne est repris à cette époque, avec la construction de bâtiments au rez-de-chaussé de granite et aux étages de pierre blanche. L'[hôtel de Blossac](#) qui accueille la [Direction régionale des Affaires culturelles](#) est construit sur ce modèle.

Le [théâtre de la ville](#) est inauguré en [1836](#) ; son concepteur, l'architecte [Charles Millardet](#), reprit l'idée de la partie incurvée de l'hôtel de ville pour dessiner un bâtiment convexe. Le plafond peint par [Jean-Julien Lemordant](#) en 1913 représente une danse bretonne. À la même époque, le Palais du commerce, situé sur la [place de la République](#), est édifié de [1885](#) à [1911](#) par les architectes communaux [Jean-Baptiste Martenot](#), puis [Emmanuel Le Ray](#), et décoré par [Isidore Odorico](#). Ce bâtiment est actuellement utilisé par [La Poste](#)¹²⁶.

Au début du XX^e siècle, la piscine municipale et bains publics Saint-Georges ([1923-1926](#)) est construite par l'architecte [Emmanuel Le Ray](#) et décorée par le mosaïste [Isidore Odorico](#) et par [Gentil & Bourdet](#) pour les décors de grès flammé. Il s'agit d'une des premières piscines chauffées de France.

L'[architecture contemporaine](#) est aussi bien représentée à Rennes, avec dès 1968, l'édification du [théâtre national de Bretagne](#) ou [TNB](#) par les architectes [Jacques Carlu](#), [Michel Joly](#) et [Patrick Coué](#). Après trois ans de travaux de rénovation confié à l'architecte [Antoine Stinco](#), il rouvre en février 2008¹²⁷.

Bon nombre de bâtiments à l'architecture récente se trouvent autour de l'esplanade Charles-de-Gaulle, dans le quartier du Colombier :

- la salle de spectacle et de concert [Le Liberté](#), ancienne salle omnisport construite en [1961](#), par les architectes [Louis Arretche](#), [Yves Le Moine](#) et [Yves Perrin](#), dont la toiture forme un voile de [béton précontraint](#) ; entièrement rénové, le bâtiment a été rouvert au public le 21 novembre 2009 après deux ans de travaux¹²⁸.
- [les Champs Libres](#), installation culturelle regroupant une bibliothèque, le musée de Bretagne et un espace des sciences ouverte en mars 2006, à l'architecture audacieuse de [Christian de Portzamparc](#).
- le cinéma [Gaumont](#).
- la [cité judiciaire](#), plus ancienne, sur le site de l'ancien arsenal à proximité du quartier Colombier, fut construite en 1984. Sa forme évoque un vaisseau spatial ou un château fort.

On trouve de nombreux [immeubles de grande hauteur](#) à Rennes, principalement dans les secteurs urbains programmés dans les [Trente Glorieuses](#) : quartier de Cleunay (opération lancée en [1954](#)), quartier de Bourg-l'Évêque ([1959](#)), quartier du Colombier ([1962](#)). On en trouve également dans les [ZUP](#) de [Maurepas](#) (construite entre 1956 et 1966), de Villejean (1962-1970) et du Blossne (1965-1983). Les immeubles de grande hauteur les plus remarquables de la ville sont :

- La [tour Les Horizons](#), construite en [1970](#) par l'architecte [Georges Maillols](#), est le premier [immeuble de grande hauteur](#) de France¹²⁹.
- la [tour de l'Éperon](#), tour d'habitation de grande hauteur construite en [1975](#), œuvre de [Louis Arretche](#), comme la plupart des immeubles construits dans le quartier du Colombier dans les années 1970¹³⁰.

Hédé

L'église Notre-Dame



L'église paroissiale date de la fin du XI^e siècle ou du début du XII^e siècle ; elle fut donnée promptement par le [duc de Bretagne](#) à l'[abbaye Saint-Melaine de Rennes](#) qui en fit un [prieuré](#), et elle resta priorale jusqu'à la [révolution](#). On ne sait si elle a été paroissiale à l'origine, mais elle n'était au XVII^e siècle et au XVIII^e siècle qu'une trêve de Bazouges sous Hédé, et fut érigée en [paroisse](#) en 1792 seulement. Elle comprend une nef, deux collatéraux, un transept et une abside demi-circulaire. Son pignon ouest présente une porte en plein cintre, et à double archivolt, percée sous un fronton triangulaire que soutiennent quatre colonnes engagées ; cette porte est surmontée d'une fenêtre romane, et flanquée de quatre contreforts plats et de deux fenêtres en meurtrières éclairant les collatéraux. On a placé à l'extérieur de la porte des fonts du XVI^e siècle, octogonaux et pédiculés en granit, et un bénitier analogue ; la partie inférieure des fonts est romane.

Le château



Une tour en pierre fut construite aux [XII^e](#) et [XIII^e siècles](#) à l'ouest de la ville, en remplacement de la [motte castrale](#)^{n.1}. Elle était composée sur plan carré, avec des contreforts dans les angles, d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée et de trois étages. L'entrée était au premier étage vers la cour, à l'ouest ; le rez-de-chaussée servait de réserve et à la défense de l'ouvrage ; les niveaux supérieurs étaient dévolus à l'habitation. Les murs mesuraient 4 mètres d'épaisseur et de 22 à 23 mètres de haut².

L'enceinte à neuf côtés de la basse-cour date quant à elle d'être reconstruite par le duc Jean IV à la fin

Les Français s'en emparèrent sans résistance en [1488](#) après leur victoire à la [bataille de Saint-Aubin-du-Cormier](#) ; [Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur](#), s'en rendit maître en [1597](#), et [Henri IV](#) le fit démolir l'année suivante sur demande de la population.

L'[alignement de menhirs de Bringuerault](#) est un ensemble de trois [mégalithes](#)¹ datant du [Néolithique](#) situés sur la commune de [Hédé](#) (anciennement [Bazouges-sous-Hédé](#)) en [Ille-et-Vilaine](#). Cet ensemble fait l'objet d'une inscription au titre des [monuments historiques](#) depuis le 5 janvier 1971². Les pierres sont situées aux lieux-dits du Clos-Alaire et des Bredouillères. Ils montrent l'occupation du territoire actuel de Hédé entre 4500 et 2000 avant [JC](#), tout comme le tumulus au bord de l'étang des Brenouillères (non protégé)

Le canal d'Ille-et-Rance



A Bazouges-sous-Hédé, se situe l'impressionnant alignement des 11 [écluses](#) successives, séparées de seulement 200 à 300 mètres entre elles, assurant la transition du [canal d'Ille-et-Rance](#) de chaque côté des bassins versants de la [Rance](#) et de la [Vilaine](#).

Ces écluses sont alimentées en eau par différents ouvrages comme des rigoles (dont une canalisée) provenant de plusieurs étangs environnants (dont le plus important est situé aussi dans la commune) dans lesquels se déversent tout un réseau de fossés et de petites rivières. Ces ouvrages sont complétés d'un patrimoine architectural typique, anciennement construit

pour les éclusiers et les constructeurs de l'ouvrage, ainsi que pour le soin des chevaux qui tiraient des [challants](#) sur les chemins de [halage](#), avant l'arrivée des [péniches](#) motorisées.

Une association locale promeut les héritages naturels, architecturaux, et culturels historiques relatifs au canal, à sa construction, et aux divers travaux nécessaires à son entretien, ainsi qu'à la vie des mariniers et éclusiers qui ont vécu autour d'un canal aujourd'hui dédié à la navigation de plaisance (principalement au printemps et en été, hors des périodes d'entretien et de reconstitution des réserves en eau des étangs, qui alimentent les biefs), et au loisir des randonneurs et pêcheurs d'[anguilles](#), qui viennent profiter d'un environnement naturel unique et préservé, également inscrit au patrimoine national des forêts.

Habitat écologique

Bazouges-sous-Hédé possède un lotissement écologique, les Courtils. Le forum *Habitat sain et économies d'énergies / La construction d'un habitat écologique* y est organisé¹³. Le magazine mensuel [La Maison écologique](#) y est également édité.



Festival de Jazz

Aux écluses d'Hédé, tous les ans lors des journées du patrimoine a lieu le festival « Jazz aux écluses ». Concerts et animations le long du canal.

Evran

Ancienne église romane de St André des Eaux



Eglise romane classée monument historique (XIe-XVe). Eglise construite au milieu du XIe sous l'impulsion des seigneurs de Plouasne. L'église entourée de son cimetière, se présentait sous la forme d'une nef rectangulaire, séparée du chœur par un arc triomphal en pierre de couleurs alternées et orné de sculptures. L'église étant trop souvent rendue inaccessible en raison des crues de la Rance, la décision fut prise en 1892 d'édifier un nouveau sanctuaire au sec.

Château de Beaumanoir



L'actuel château de Beaumanoir construit en 1628 à quelques centaines de mètres, au sud-est de l'ancien manoir fortifié des de Beaumanoir (château aujourd'hui disparu), est l'un des plus beaux châteaux de style Louis XIII que l'on peut voir en Bretagne. Le château est propriété du Conseil Général des Côtes d'Armor.

Façade du château de Beaumanoir, typiquement Louis XIII, où les tours aux toitures en carène encadrent la porte monumentale d'inspiration renaissance italienne.

Léhon

L'ABBAYE SAINT MAGLOIRE

Dans le site romantique de la vallée de la Rance, à 1 km en amont de Dinan, se dresse, la royale abbaye saint Magloire de Léhon. Fondée en 850 par le roi de Bretagne Nominoë et six moines bâtisseurs, la première abbaye sera brûlée par les Normands. Reconstituée dès le XII^{ème} siècle par les bénédictins, puis agrandie au XVII^{ème} siècle, elle sera abandonnée à la Révolution. La restauration commencée au XIX^{ème} siècle se poursuit de nos jours.

L'ancienne église paroissiale et l'abbatiale en ruines. Litho vers 1860

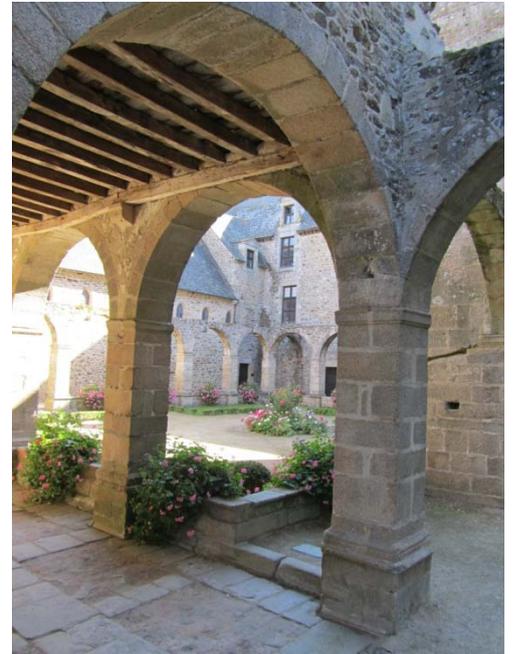
Visites de l'abbaye

En juillet et Août

Tous les jours de 10h30 à 12 h30 (sauf dimanche matin)

et de 14h 30 à 18 h 30

Visites guidées le lundi- mercredi-vendredi à 15h 30



Dinan

Dinan est classée ville d'art et d'histoire. Elle abrite 71 monuments historiques, parmi lesquels :

- Le [château](#), classé par arrêté du 12 juillet 1886⁹.
- Les remparts, classé par arrêté du 12 juillet 1886¹⁰.
- L'**église Saint-Malo** : construction échelonnée entre la fin du [XV^e siècle](#) et la fin du [XIX^e siècle](#). De style gothique et renaissance, elle est surtout réputée pour ses vitraux du début [XX^e siècle](#) et son orgue anglais aux tuyaux polychromes, fabriqué par Oldknow en 1889. Elle a été classée par arrêté du 1^{er} août 1907¹¹.
- **Tour de l'Horloge** : ce beffroi du [XV^e siècle](#), haut de 45 m, symbolise la prospérité de la ville. Il possède encore la cloche offerte par la duchesse Anne. La tour a été classée par arrêté du 28 décembre 1910¹².
- **Couvent des Cordeliers** : fondé au [XIII^e siècle](#), les bâtiments actuels datent du [XV^e siècle](#). Le couvent a accueilli les états généraux de Bretagne en [1573](#) et [1634](#). Restauré au [XIX^e siècle](#), il abrite maintenant un établissement d'enseignement privé. Son portail sur la place des Cordeliers a été classée par arrêté du 29 décembre 1930¹³.
- **Basilique Saint-Sauveur** : construite à partir du [XII^e siècle](#), elle n'a cessé d'être transformée et reste finalement inachevée. Elle abrite le [cénotaphe](#) du cœur du connétable du Guesclin. Mariant de nombreux styles (roman, gothique, classique et baroque) son portail remarquable date du [XII^e siècle](#). Elle a été classée par la liste de 1862¹⁴.
- La [Gare de Dinan](#), architecte [Georges-Robert Lefort](#) (1875-1954), inscrite par arrêté du 21 novembre 1995¹⁵.



Autres sites et monuments notables

- **Le Jerzual**, côte la plus célèbre de Dinan qui relie le port au centre-ville, avec un dénivelé de 75 mètres atteignant à certains endroits 35% de déclivité. Cette côte accueille tous les ans le défi du Jerzual, course à pieds la plus populaire de la région suivie par des milliers de spectateurs amassés en haut du Jerzual.
- **Les orgues** Il y a 4 orgues à tuyaux à Dinan. L'orgue romantique de l'église Saint Malo d'Alfred Oldknow avec ces 3 claviers/pédalier et ses 24 jeux. Son orgue de chœur avec ses 2 claviers/pédalier et sa quinzaine de jeux. Celui de la chapelle des Cordeliers avec 2 claviers/pédalier et l'orgue symphonique de la basilique Saint-Sauveur avec 3 claviers/pédalier et 35 jeux.

Saint Malo

La commune abrite 81 [monuments historiques](#). Les plus emblématiques sont situés dans la ville close :

- La [cathédrale Saint-Vincent](#)³²
- Le Château Ducal de Saint-Malo³³
- Les Remparts de Saint-Malo.



Le tour des remparts est sans doute la première attraction touristique de Saint-Malo. Ces remparts ceignent entièrement la ville. Ils longent le château de Saint-Malo, qui héberge aujourd'hui la mairie. On peut en faire le tour virtuellement sur le site de l'office du tourisme malouin.

Le château a été construit par les ducs de Bretagne puis amélioré par Siméon Garangeau, disciple de Vauban. Son donjon abrite le musée d'Histoire de la Ville et du Pays Malouin.

Au centre de la ville close se dresse la cathédrale Saint-Vincent de Saint-Malo, dédiée à saint Vincent de Saragosse, repérable à son clocher dominant les

toits.

Sur le tour des remparts et dans la ville, on trouve disséminées les statues de Jacques Cartier, Duguay-Trouin, Surcouf, Chateaubriand ou de Mahé de la Bourdonnais. Toujours à l'intérieur des remparts, les visiteurs intéressés par l'histoire de Saint-Malo trouveront l'hôtel d'Asfeld, dernier hôtel d'armateur (les Magon) préservé des destructions de la Seconde Guerre mondiale.

Comme autres points d'attraction permanents aux abords des remparts, le Fort National, au nord de la ville close, est accessible à marée basse, tout comme le fort du Petit Bé, et la tombe de Chateaubriand sur l'île du Grand Bé.